

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE

**20^e Colloque international de Bibliologie,
science de la communication écrite**

Brazzaville (17-21 décembre 2007)

*La Gestion scientifique de l'information écrite
par les Bibliothèques francophones africaines*

**PRÉSENTATION ET RÉFLEXION SUR
LES MÉTHODOLOGIES DE RECHERCHE APPLIQUÉES
À LA SÉLECTION DES PUBLICATIONS EN SÉRIE**

Par

Farida DJEFEL

Nous nous intéressons aux revues scientifiques constituant le fonds documentaire des Bibliothèques universitaires. C'est un sujet qui fait l'objet de nombreuses études et qui revient souvent dans le blog, pour deux raisons essentielles. La première est la mise en place des consortiums, lesquels se révèlent être des outils précieux pour la discussion des licences d'abonnement aux périodiques. La seconde est l'initiative de Budapest, qui rend possible le libre accès aux résultats de la recherche par le biais de l'auto-archivage (publications scientifiques dans des archives ouvertes - OAI) et par le biais des revues en libre accès.

C'est aussi et surtout un sujet auquel sont confrontés les bibliothèques universitaires et bibliothèques de recherche, de part l'augmentation du volume des publications, les hausses tarifaires, le cadre parfois très contraignant des contrats, ainsi que la stagnation, voire la diminution des budgets d'acquisition de ces institutions. L'augmentation incessante des prix, mise en évidence par l'Association of Research Libraries (ARL)¹ aux USA (226% d'augmentation entre 1986 et 2000), provoque ce que l'on appelle la « crise du périodique ». Le début de cette crise économique de la littérature scientifique qui a secoué le monde des bibliothèques remonte aux années soixante.

En Grande-Bretagne, les titres pénalisés furent essentiellement les périodiques non anglo-saxons. En France, les mêmes restrictions ont imposé une politique de désabonnement entre 1971 et 1977. Les bibliothèques universitaires couvrant les disciplines scientifiques et médicales ont dû se priver de 4500 titres. Les périodiques français représentaient 25% de ces désabonnements (J.L Boursin). Aux États-Unis, les restrictions budgétaires des années 1970, n'ont pas conduit à une politique immédiate de désabonnement. Elles ont initié une nouvelle pratique, celle de l'expansion des plans de développement des collections (PDC) (A.Curt.).

En Algérie, l'effondrement des prix du pétrole et la baisse de la valeur du dollar en 1986 ont inauguré une crise socio-économique majeure, qui imposera à l'Algérie le renoncement à une économie nationale à gestion fortement centralisée, pour s'orienter vers une économie de marché. Les implications de cet état de fait ont eu des conséquences graves sur la majorité des institutions documentaires du pays. En 1986, les documents comptables de la BUA font état d'une compression du budget ordinaire de l'ordre de 26% et d'une majoration de l'ordre de 35 % dans le poids de la reconduction des abonnements. Cet état de fait vient confirmer l'hypothèse de R. Estivals, qui pose l'impossibilité de dissocier les transformations du système de communication écrite, du pouvoir politique et de son idéologie.

Ce contexte de pressions économiques et d'obstacles inhérents à l'accroissement des publications et à leur contenu, est à l'origine d'une transformation profonde des pratiques bibliothéconomiques. Il a favorisé l'émergence d'une approche nouvelle dans la gestion des bibliothèques. Cette prise de conscience s'est traduite par un intérêt manifeste porté à l'évaluation de leur efficacité. Les revues font ainsi l'objet d'expertise et d'évaluation. Les bibliothèques universitaires s'intéressent à l'utilité de l'information mise ou devant être mise à la disposition de l'utilisateur et à sa rentabilité dans la mesure où elle se présente comme un produit commercialisé. L'évaluation consiste donc à contrôler la qualité et l'efficacité des choix fait ou à faire, en vue d'améliorer le rendement dans un contexte général de ressources limitées. Le processus de sélection s'appuierait sur la mesure du rapport entre les réalisations (les ressources existantes) et les objectifs recherchés. Dans cette perspective l'évaluation vise deux éléments. Le premier est l'utilisateur : ses besoins et sa satisfaction sont retenus comme critères pour juger de la qualité des publications en série. Le second élément est la production éditoriale scientifique appréhendée selon une méthodologie de recherche quantitative, utilisant les statistiques et les mathématiques, en l'occurrence la bibliométrie, la scientométrie et webométrie (World Wide Web).

¹ <http://www.arl.org/stats/arlstat/graphs/2000t2.html>

Nous exposons, dans une première partie, les éléments théoriques portant sur les modèles déjà établis et vérifiés dans un processus de sélection des publications en séries, puis dans une deuxième partie, nous présentons à titre illustratif des études concrètes qui ont retenu notre attention et qui rendent compte des différentes conceptions du processus de sélection.

Éléments théoriques

Évaluation systémique et bibliométrique

L'approche moderne de l'évaluation considère la bibliothèque comme un système ouvert. Dès lors, l'évaluation est systémique et bibliométrique. Elle est systémique, parce qu'elle considère « la relation entre les besoins, considérés comme cause fondamentale, l'écrit comme réponse et les sous systèmes de production, de diffusion et de distribution, de conservation et de communication comme condition de la réponse, qui permettra d'expliquer la communication écrite considérée, et de constater sa qualité ou ses insuffisances. » (*R. Estivals*). Elle est bibliométrique, parce qu'elle met en œuvre, à partir de sources bibliographiques ou lexicographiques, des études de l'organisation de secteurs scientifiques et techniques qui permettent d'identifier les acteurs impliqués et leurs relations, les tendances d'évolution et les corrélations potentielles (*C. Dutheil*).

Les recherches menées quant à la circonscription de l'information utile, dans la masse d'information disponible, ont conduit à la mise en évidence à partir d'observations empiriques, de lois bibliométriques qui modélisent la circulation de l'information en la comparant à des lois de distribution. Les lois bibliométriques de Bradford, Lotka et Zipf sont importantes pour la formulation d'une politique de collecte documentaire. La loi de Bradford, relative à la régularité de la distribution des publications dans un secteur d'activité scientifique, conduit à l'interprétation, selon laquelle un nombre restreint de périodiques contribue chacun à la production d'un grand nombre d'articles intéressant directement la spécialité. Ce noyau de périodiques constitue la littérature cœur d'un secteur scientifique. D'autre part, un petit nombre d'articles pertinents se trouvent dispersés à travers un grand nombre de périodiques. Pour une politique de sélection et d'acquisition, cette loi met en évidence qu'un groupe restreint de périodiques compte pour une grande partie en terme d'effet. Cette loi a été appliquée à la littérature des domaines tels que l'astronomie, la science de l'information, la biologie marine, l'agriculture tropicale, la médecine vétérinaire. La loi Lotka mesure quant à elle, la productivité des auteurs d'articles. Elle met en évidence l'existence d'une relation inversée entre les effectifs des auteurs d'un domaine scientifique et leur production individuelle d'articles. L'application de cette loi parvient à la mise en évidence d'un nombre restreint d'auteurs publiant le plus dans un secteur scientifique donné.

Les outils bibliométriques scientométriques et webométriques

Web of Science

Le WOS est développé par la société ISI – Information Scientific Institute. Son objectif est de mesurer la « consommation » des résultats scientifiques. WOS compte 9300 revues indexées (2006). Il est composé de quatre bases de données, sur lesquelles des recherches peuvent être effectuées séparément ou simultanément : Science Citation Index (SCI), Social Science Citation Index (SSCI), Arts Humanities Citation Index (A&HCI) et Index Chemicus. Les fonctionnalités du WOS sont utiles pour connaître, sur un sujet donné, les auteurs qui publient le plus, les revues où le sujet est le plus évoqué, les années où le sujet est le plus étudié. Le Journal Citation Reports (JCR) permet d'effectuer un classement des périodiques dépouillés par cet institut selon différents paramètres : les plus cités en valeur absolue, les périodiques qui le citent, les périodiques qu'il cite, sa productivité, son âge médian, son impact général et son impact immédiat pour l'année en cours « Impact factor : IF ». Ce

modèle d'évaluation quantitative de l'ISI, en usage depuis plus de quarante ans, a une influence prépondérante dans l'évaluation des publications en série et dans l'évaluation des auteurs. L'utilisation de l'analyse des citations est, en partie, validée par des études montrant une corrélation positive, entre le taux selon lequel un auteur est cité et les récompenses honorifiques (Hagstrom) d'une part, et d'autre part, entre le décompte des citations de chercheurs et les subventions de recherche obtenues par ces derniers. Certaines études ont par contre exprimé des réserves quant à l'utilisation de l'indice de citation. Les réserves émises ont trait à la signification de la citation et aux fonctions que peut remplir cette dernière. Est-elle imputable à une « logique de connaissance », c'est-à-dire à une reconnaissance d'une dette intellectuelle, ou à une « logique sociale » c'est-à-dire à une allégeance institutionnelle (*Moravick et Murugson*) ? L'origine nationale des périodiques retenus par la base de données de l'ISI montre une prédominance des revues anglo-saxonnes et une surreprésentation des revues américaines, et oblige à un déséquilibre de la citation. Dans le JCR Science 2006 (6166) : 2385 revues américains (38,7 %), 1292 revues anglaises (21,0 %), 137 revues françaises (2,2 %). Dans le JCR Social Sciences 2006, 988 revues américaines (55,9 %), 448 revues anglaises (25,3 %), 17 revues françaises (1,0 %). Il ressort de ces réserves que l'exploitation des données de la base de l'ISI, doit être relativisée, en tenant compte de ces aspects initiaux. Afin de palier les inconvénients et les déficiences de cet outil, des modèles alternatifs ont été conçus. Parmi eux nous citerons : CNRS, ERIH, Citbase, CiteBase Search, Google Scholar.

CNRS

Le département Sciences humaines du CNRS a élaboré, en 2002, un modèle qui corrige un certain nombre d'anomalies propres au modèle de l'ISI. Les correctifs portent sur l'évaluation des sources et sur celle des auteurs des comités d'évaluation nationale. Au sein de chaque discipline, on détermine les titres des « revues cœur » jugées indispensables au travail des chercheurs concernés. Ces « revues cœur » sont subdivisées en deux parties équivalentes, anglo-saxonnes et françaises, et servent de base de comptage des citations pour l'ensemble. Le nombre d'années sur lequel porte l'évaluation varie en fonction du sous domaine. La « renommée » est répartie en fonction d'une aura nationale ou internationale définies comme telles (la première n'étant pas mésestimée). Quelques réserves ont été émises quant aux objectifs de ce modèle, visant en partie des réévaluations d'ordre budgétaire dans le soutien accordé par le CNRS à la rédaction de quelques revues.

ERIH

European Reference Index for the Humanities (ERIH) est un index de références pour les sciences humaines en Europe. Partant du constat que le SCI ne recouvrait pas suffisamment les revues européennes, le Comité Permanent pour les Sciences Humaines de l'ESF et la Fondation Européenne de la Science décident, en 2003, de compiler leur propre base de données de revues scientifiques. Cet index est structuré en 15 disciplines, avec une liste de revues par discipline. Les revues sont classées en fonction de leur visibilité internationale et locale (A : inter. haut rang, B : inter standard, C : locale importante) (en cours d'évaluation octobre 2007).

CITEBASE

Citebase « Open Citation Project » est un modèle d'évaluation qui s'applique au document pris individuellement. Cette base de données couvre le domaine scientifique. Elle établit un rapport entre le nombre de fois où un article lisible sur le Web est « ouvert » et le nombre de fois où il est cité. Elle suit le cycle des « changements » (les avatars) d'un article et le faisceau d'articles qu'il a pu susciter, en reliant les trois facteurs : nombre d'ouvertures, nombre de citations et temps intermédiaire de latence (entre l'ouverture et la citation). Elle tient compte

du nombre factice de téléchargements dus à des « alertes » ou « profils » qui suscitent une ouverture quasi-automatique du texte dans les premières 24 ou 48 heures.

CiteBase Search

Développé par l'Université de Southampton, la base de données CiteBase Search vise surtout à étudier l'impact des articles déposés dans les archives ouvertes (nombre de citations, de téléchargements, temps de latence entre le dépôt et les téléchargements et citations, etc.). C'est un outil de calcul des corrélations entre le nombre de citations d'articles contenus dans CiteBase et le nombre d'accès à ces articles.

Google Scholar

GS est la dernière née des sources de citations. Moteur de recherche spécialisé dans la littérature de recherche universitaire et outil d'évaluation des auteurs, Google Scholar se positionne, depuis 2004, comme une alternative au SCI. Il veut répondre à la question basique d'un utilisateur classique : « comment puis-je retrouver mes propres articles dans Scholar Google », « pourquoi ne suis-je pas encore dans Scholar ».

La statistique

L'application de la statistique et des mathématiques à l'étude des phénomènes informationnels n'est plus à démontrer dans les pays développés. Dans les pays en développement, il n'y a pas de tradition établie dans la statistique. Or, dans toute application statistique, on ne peut collecter que des données qui existent. Lorsqu'elles existent, les publications statistiques ne sont pas régulières et continues, ou sont incomplètes. Rassembler des informations significatives sur les bibliothèques algériennes dans le cadre d'études évaluatives impose la réalisation d'enquêtes primaires. Il est bon de rappeler que la collecte de séries statistiques a été codifiée et normalisée par les agences internationales que sont l'UNESCO et ISO. Lors du Sommet sur la société de l'information de Genève, de 2003, la section « Statistics and evaluation » de l'IFLA a proposé des « global library statistics 1990-2000 ». Les données relatives au Congo Brazzaville et l'Algérie y sont inconnues.

Études concrètes relatives à la conception de la sélection documentaire

Nous présentons un choix d'études qui décrivent les stratégies mises en place quand à la sélection des revues scientifiques. Études réalisées par des gestionnaires d'institutions documentaires et par des chercheurs en science de l'information au sein d'établissements scientifiques. Ces études peuvent être regroupées selon deux approches majeures. La première est axée sur l'étude quantitative et qualitative de la production scientifique ; la seconde est centrée sur l'utilisateur. Nous terminerons par une synthèse des études concrètes exposées.

Production scientifique

Qualité

Cressent utilise l'analyse des citations en vue d'appréhender la qualité des collections des périodiques en chimie et leur degré de cohérence. Il l'utilise aussi pour guider l'accroissement des collections autorisées par un supplément de crédits (J.P Cressent). Il utilise les données du Journal Citation Reports (JCR). Les résultats révèlent que pour certaines catégories les collections de la section chimie-recherche de la Bibliothèque interuniversitaire de Jussieu étaient de qualité ; les périodiques entretenaient une complémentarité (cohérence). 36 titres sur les 318 cumulent plus de 50 % des citations. Quelques grosses lacunes ont été relevées dans deux catégories. Enfin, l'exhaustive reviendrait quatre fois plus chers que la couverture de 50 % et deux fois plus que celle des 75 %.

Exhaustivité « raisonnable »

Dans une étude ayant pour thème la politique documentaire d'un pôle d'acquisition spécialisé, Y. Desrichard et C. Kleb, utilisent une approche analytique dans le but d'évaluer les conséquences budgétaires d'une exhaustivité « raisonnable », en matière de périodique, dans les disciplines d'intervention d'un centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST). Ils utilisent un modèle intégrant les statistiques élaborées par le Science citation index / Journal citation reports (SCI/JCR) et les coûts d'abonnements. Les auteurs s'appliquent à démontrer que, s'il est vrai que l'utilisation des données du JCR permet de circonscrire une frange de publications de « premier rang », incontournables, elle permet également de circonscrire le grand nombre de publications à faible taux de citation. C'est dans ce deuxième groupe de publication en série à faibles taux de citation que s'affirment les spécificités du centre, qui sont celles des recherches menées par les usagers, de l'enseignement dispensé, de la production nationale (France), régionale, et des pays d'origines des étudiants étrangers.

Interdisciplinarité

L'analyse des citations a été utilisée pour répondre à des questions d'interdisciplinarité. L'étude de Khawam vise à démontrer l'apport de la bibliométrie à des questions de sélection et d'organisation des collections d'un domaine interdisciplinaire. Il inscrit son étude dans le cadre théorique de l'analyse des citations. Le champ d'étude soumis à l'analyse est l'intelligence artificielle. Khawan cherche à vérifier la nature des liens entre les différentes disciplines constitutives de l'intelligence artificielle et à identifier les revues de base de ce domaine. Les résultats obtenus montrent la façon dont l'interdisciplinarité s'étend, et fournissent des indications quant à l'organisation des collections se rapportant à ce domaine.

Direction de recherche

Afin d'identifier, les revues scientifiques traitant d'un sujet auquel aucune revue n'est exclusivement consacrée « les aspects de la mort subite du nourrisson », une étude bibliométrique est menée. Elle associe les compétences de quatre chercheurs, l'un spécialisé en sciences médicales, J.P. Pierret ; le second en sciences biologiques, G. Hilaire ; et deux chercheurs du Centre de recherche et de rétrospective de Marseille (CRRM) dont les travaux en bibliométrie ont abouti (entre autre) au développement des logiciels d'analyse d'occurrence et cooccurrences H. Dou et L. Kuoniam. La méthode utilisée dans cette étude décrit les sujets traités par les différentes revues identifiées, et propose une analyse comparative du contenu des revues à partir de descripteurs mis en forme². Elle ne mesure pas la qualité des revues, elle chiffre les différences et les ressemblances, elle apporte des éléments de décisions objectifs et utiles à la sélection des revues. Cette méthode de sélection des périodiques permet de manquer les choix d'une certaine spécificité, qui est celle des travaux de recherche engagés par l'institution à laquelle se rattache la bibliothèque. On relève également une spécificité dans la zone géographique privilégiée. Dans cette étude, la source utilisée pour recueillir les références bibliographiques devant constituer le fichier de travail est la base de donnée Pascal, parce qu'elle accorde une part importante de son contenu aux travaux d'équipes françaises. La mise en œuvre d'étude bibliométrique de ce type requiert une logistique (matérielle et logicielle). Elle ne peut d'autre part se concevoir sans une nécessaire maîtrise des logiciels et des techniques analytiques et infographiques et sans la collaboration des spécialistes du domaine pour définir les points critiques à étudier.

L'utilisateur

² Les termes du thesaurus de Pascal ne permettaient pas une recherche sélective. Ces derniers ont été traités, en opérant un éclatement des descripteurs pluri termes en descripteurs uni termes, puis en les regroupant par affinités sémantique – 605 descripteurs ont été déchargés ; après éclatement on en dénombre 633.

Dans les études exposées jusqu'ici, la valeur des publications est établie à partir d'études bibliométriques. Celles-ci ne tiennent pas compte de l'impact des publications sur le public du système d'information considéré. La réalité immédiate de l'utilisation des publications ne peut être mesurée que par des indices bibliothéconométriques (analyse des statistiques de prêt, demandes de photocopies d'articles, prêt inter-bibliothèques) et par une connaissance des usagers, de leurs besoins et de leurs attentes exprimées. Deux approches sont utilisées pour évaluer l'impact des publications sur le public et par là même des choix faits. La première, est l'étude de l'utilisation effective des publications acquises. Elle permet d'identifier les publications fréquemment utilisées, celles qui le sont rarement et celles qui ne sont jamais demandées. La seconde, plus subjective, consiste à évaluer les collections par une enquête auprès des utilisateurs. L'opinion des usages est sollicitée pour une estimation de la valeur des publications en série acquises et sur la capacité de la collection à répondre à leurs besoins.

Optimiser la collection

H. Houde entreprend une étude d'évaluation de la collection des publications en série du centre de documentation de l'INRC Urbanisation. L'objectif de l'étude est d'optimiser les collections de cette institution par l'élimination des périodiques consacrés à des sujets plus ou moins éloignés des programmes et des activités de recherche de cet institut. Elle réalise, dans un premier temps, une enquête par laquelle la valeur de la collection des périodiques est estimée par une « clientèle cible », constituée d'une vingtaine de personnes³. Dans un deuxième temps, elle vérifie cette perception de la qualité des périodiques en fonction de données quantitatives (indice de sortie, prix, localisation). Chacun des 237 titres est évalué selon cinq côtes d'évaluation et est accompagné de quatre facteurs complémentaires, susceptibles d'aider au choix. L'analyse des résultats retient des critères qualitatifs et quantitatifs. Cette évaluation a permis d'élaguer "sans risque d'erreur" soixante-huit titres, soit 29% de la collection.

Synthèse relative aux études concrètes exposées

La diversification des approches de ces études rend compte des différences de conception de la sélection des publications en série. Elles ont pour point de convergence, l'élaboration d'un processus de préparation à des décisions à prendre quant à un recentrage des acquisitions. Elles sont de nature à établir un diagnostic des résultats atteints et à atteindre. Elles ont toutes pour finalité ultime l'amélioration du rendement du système d'information documentaire. Elles sont conduites toutefois dans des approches diversifiées.

Cressent, Desrichard et Kleb proposent une approche comparative qui recourt à un outil de référence tel que le SCI, ou les listes de périodiques dépouillées par les services secondaires membres du Conseil International des Unions Scientifiques (ICSU). Ces outils de références, considérés comme indicateurs de la valeur du périodique, sont utiles et s'imposent, mais ils ne peuvent constituer l'unique critère de sélection. Les raisons tiennent à trois ordres de faits. Ces outils mettent en évidence les périodiques incontournables, de part leur représentativité (citation) et leur rentabilité intellectuelle (facteur d'impact), ils ne permettent pas de comprendre le comportement social responsable de l'observation enregistrée (incertitude de la citation). Peut-on démontrer que les périodiques dit de « premier plan » ou « core journal » du SCI-JCR répondent aux besoins des usagers de tout système documentaire (adéquation universelle) ? Il est reconnu que la nature de l'information en sciences sociales reflète les formes et cadres d'organisation des sociétés dans lesquelles elle a été produite. De même, l'information scientifique et technique mise en circulation porte en elle le point de vue et les préoccupations des émetteurs. « A des degrés divers et sous des modalités non moins diverses, les activités dites scientifiques sont tributaires d'une inépuisable série de facteurs

³ Centre de documentation de l'Institut national de la recherche scientifique- Urbanisation

philosophiques, religieux, politiques, économiques...» (*P. Thuilier*). L'information scientifique et technique étant un produit scientifique et culturel, sa sélection par rapport à de tels outils de référence, requiert l'identification d'une adéquation des périodiques de « premier plan » aux conditions locales. S'il est vrai que les systèmes d'information documentaire sont engagés dans des activités universelles, ils présentent des variations non moins sensibles d'un pays à l'autre au « gré » des conditions locales. Le troisième fait est que ces outils de référence ne prennent pas en compte la valeur d'usage des périodiques, c'est-à-dire, les requêtes enregistrées par les centres internationaux majeurs.

Liée à l'approche précédente par le cadre théorique dans lequel elle s'inscrit l'étude de Khawam a été retenue parce qu'elle se concentre sur le caractère interdisciplinaire des sciences. Dans des domaines qui sont par nature interdisciplinaire (entre plusieurs disciplines ou entre des volets d'une même discipline), l'information se trouve dispersée dans les publications des domaines voisins ou inversement, des publications sont largement constituées d'écrits extérieurs aux domaines auxquelles elles appartiennent. L'intérêt d'une telle approche est de mettre en évidence la nature des liens existant entre différentes disciplines, et partant, des périodiques présents dans plusieurs disciplines, ce qui permet d'optimiser la sélection et l'organisation des collections de périodiques.

La sélection à partir du contenu thématique des périodiques abordant un sujet de recherche proposée par Pierret, Hilaire, Quoniam et Dou, prend une certaine distance par rapport aux conceptions précédentes. Elle ne mesure pas la qualité des périodiques, elle met en avant l'adéquation du contenu des périodiques aux différents aspects d'un thème de recherche. La sélection rend compte, ici, de la nature et de l'intensité des liens des périodiques avec les aspects du thème de recherche, mais aussi de la convergence entre les différents périodiques sélectionnés. Cette approche permet de constituer, par rapport à un thème de recherche, un tissu documentaire cohérent de part la complémentarité entretenue par les titres sélectionnés. Houde pour sa part favorise, dans l'étude d'évaluation des périodiques qu'elle entreprend, le contact avec l'utilisateur, lequel n'est pas pris en compte par les études développées jusqu'ici. Elle propose de prendre la mesure de la qualité des périodiques, en sollicitant, d'une part, l'opinion des responsables des programmes de recherche, et en mesurant, d'autre part, la fréquence d'usage. Si cette approche permet d'identifier les points forts et les faiblesses des collections, elle est une réalité subjective en relation avec des besoins précis, ponctuels et temporaires. Elle repose d'autre part sur la connaissance de la documentation disponible dans le domaine considéré. Par ailleurs, elle ne tient pas compte des éléments influant le jugement, tel que la réputation établie d'un périodique, la langue ou le pays d'origine. De même, si l'on reconnaît que la fréquence d'usage, est la mesure la plus appropriée pour évaluer la pertinence de la politique de sélection documentaire, elle ne permet pas d'identifier les besoins latents, non exprimés par des requêtes. Comme il est reconnu que la mesure quantitative du volume d'utilisation des périodiques ne permet pas d'identifier les facteurs qui affectent le volume d'utilisation.

Ces études ont pour objet de montrer qu'il existe différentes conceptions du processus de sélection visant à produire des listes dans lesquelles les publications en série sont organisées par rang décroissant de la fréquence d'apparition selon un critère défini. D'une logique similaire, ces conceptions se distinguent néanmoins, les unes des autres par le choix des indicateurs. Elles montrent, que l'utilisation d'un seul indicateur, pour prendre la mesure de la qualité relative d'un périodique, présente des limites. Quel que soit l'indicateur proposé (la citation, l'appréciation, l'usage), il demeure insuffisant lorsqu'il est utilisé seul, ne permettant pas de constituer une liste de publication en série devant servir d'outil à la sélection. Il semble dès lors fondé de proposer une approche du processus de sélection retenant une combinaison d'indicateurs. Pour contourner ces faiblesses méthodologiques, nous avons expérimenté l'efficacité d'un modèle déductif retenant une combinaison de ces indicateurs. Nous avons

entrepris une étude évaluative de la collection de publication en série de la Bibliothèque Universitaire d'Alger, l'objectif étant d'optimiser cette dernière. Les résultats expérimentaux nuancent l'hypothèse initiale, la complexité de ces derniers n'a pas permis le classement des périodiques par rang décroissant. Si les résultats obtenus s'écartent de l'objectif initial, ils sont néanmoins riches d'enseignement et soulèvent des questions. La sous-utilisation de ce support relève-t-elle de facteurs propres à la BUA dans ses aspects opérationnels, dans sa finalité ? Est-elle due à un facteur d'ordre pédagogique ? Comment expliquer la grande diversité et la dispersion des besoins, de même que l'absence d'un noyau dur important pour la discipline ?

S'agissant de la conception d'un processus de sélection de revues scientifiques, donc d'une offre de service de qualité devant répondre à des besoins d'enseignement et de recherche, nous pensons que les bases théoriques à caractère international existent, de même qu'il existe un savoir-faire. Les résultats des études exposées dans cette communication nous laissent penser que chaque bibliothèque est une entité unique, qu'elle est et doit être considérée dans son contexte singulier. Ces études mettent en évidence la nécessité d'adapter les méthodes développées aux réalités socioculturelles et économiques, ou à défaut d'élaborer des instruments qui tiennent compte des spécificités de la bibliothèque et de l'usage qui en est fait.